Quel mépris des journaleux « de gôche » pour les « petites gens » qui aiment Zemmour !

écrit par Christine Tasin | 20 mars 2022

Le candidat Reconquête! à la présidentielle Eric Zemmour en meeting à Metz, le 18 mars 2022 Jean-Christophe VERHAEGEN AFP

Le candidat Reconquête! à la présidentielle Eric Zemmour en meeting à Metz, le 18 mars 2022 Jean-Christophe VERHAEGEN AFP

Comment en est-on arrivés à ce paradoxe ? Historiquement la gauche se soucie du peuple, des pauvres, de ceux qui ne peuvent se défendre seuls… et c'est la droite bourgeoise qui méprise la plèbe.

La réalité actuelle c'est que depuis le laboratoire d'idées de la gauche, Terra Nova jusqu'à Macron (y compris) ; gauche et droite n'ont cessé de politiser et vider de leur sens les vieilles convictions, les vieux engagements… si bien que tout a explosé. **Il n'y a plus de conviction, plus de commisération, plus d'empathie… que pour les immigrés. Pour le peuple de France qui se prépare à voter Zemmour, ils n'ont que haine et mépris.**

La fracture a commencé en 2005 : le peuple a majoritairement refusé l'avenir qu'ils nous avaient concocté, le peuple a dit non à la disparition de notre souveraineté, le peuple a dit non aux mondialistes… depuis c'est la haine. Oui, depuis, les mondialistes se méfient de nous, de ces crétins de Sans-dents, ils se gardent bien de nous proposer des referendum, et ils se dépêchent de voter entre eux la délégation de notre souveraineté à l'UE, et même aux USA via l'OTAN .

Et cela creuse le fossé entre ce que Macron appelle les « progressistes », euphémisme pour « mondialistes » et les « patriotes » qu'il baptise « nationalistes » et plus péjorativement « populistes« . D'où la guerre de civilisation qui est larvée (pour combien de temps ?)et qui recoupe, comme par hasard, la guerre de civilisation annoncée par Huttington puisque, quel hasard, les mondialistes sont pour le Grand remplacement et les patriotes contre…

Je vous propose de repérer dans l'article suivant (repris de l'AFP) les éléments péjoratifs, montrant le mépris du journaleux de base pour le peuple, et empêchant ipso facto le Français tenté par le vote Zemmour de ressembler à ceux qui sont ici décrits de façon péjorative. Journaleux qui vote Macron comme il a voté Hollande à 80 ou 90 pour cent… au nom de « la gauche, la République, la liberté, l'égalité et la fraternité… » Il vaut mieux en rire et bien voter… Mes remarques dans le texte, en bleu et en italique.

A Metz, les partisans d'Eric Zemmour veulent y croire encore

Ben voyons ! Il n'a qu'à nous traiter de cons bas de plafond qui se raconteraient une belle histoire…

Malgré un flottement dans sa campagne, les partisans d'Eric Zemmour applaudissent vendredi à Metz la « force » de leur champion et se « méfient » des « faux sondages » et des médias qui selon eux « pourrissent » le candidat d'extrême droite. *Pourquoi ces guillemets ? Ce sont bien de faux sondages, comme ceux qui se sont accumulés en 2016 pour donner la victoire à Hidalgo qui, le jour de l'élection, buvait le champagne quand elle a appris qu'elle était battue ! C'est ce que l'on appelle l'objectivité et le devoir de réserve dus par des journaleux payés par le contribuable ?*

Trois heures avant le meeting, Lucas Sayler, 18 ans et costume cravate kaki, fait le pied de grue devant les Arènes de Metz, à l'angle des avenues Louis Le Débonnaire (fils de Charlemagne) et François Mitterrand. *Je parierais que l'auteur de l'article a fait exprès de décrire les vêtements de ce Zemmourien, avec son « costume-cravate-kaki », histoire de laisser penser que le bougre se serait endimanché, comme les gens de rien que Flaubert met en scène… bref des gens du passé, qui ne connaissent pas les codes. il est vrai que les journaleux sont bien moins choqués par un sweat à capuches, des épingles dans le nez et une burqa…*
Ce « fier patriote très attaché à la France » a découvert Eric Zemmour dans ses anciennes émissions sur CNews. Il trouve qu'il « dégage une véritable force » et « ose dire tout haut ce que tout le monde pense tout bas ».

B*ref, un facho, évidemment, qui jusqu'alors n'osait pas avouer qu'il était facho*.Étudiant en première année d'histoire au phrasé châtié, il se « méfie des sondages » qui patinent entre 11 et 13% des intentions de vote. *Zut alors, un partisan de Zemmour qui parle bien, mais c'est un scandale ! Voilà le « populiste » Zemmour qui recruterait parmi les gens cultivés ? Mais quelle horreur Marie-Thérèse !* Certes, il reconnaît que des jeunes sont « réticents » au discours du candidat d'extrême droite – 6% des 18-24 ans sont prêts à voter pour lui selon une récente enquête Ifop. Mais c'est à cause de la « doxa » de l'Éducation nationale, un milieu « assez orienté politiquement », estime-t-il. *Et hop ! C'était l'occasion de caser « Zemmour-extrême-droite »et d'envoyer un signal aux jeunes « il n'y a que les vieux cons-fachos qui votent Zemmour », tout en rejetant d'une pichentte le bon sens du monsieur au langage châtié.*

Son copain Hugo Dieudonné, en DUT de chimie, s'inquiète de « l'insécurité ». En banlieue de Metz, « à Borny et Woippy, c'est un carnage. La justice ne fait plus assez son travail », lance-t-il. Il pense que son père votera comme lui, mais pas sa mère, qui « suit l'avis de la majorité et des médias ». T*iens, le journaleux a quand même eu l'honnêteté de transcrire*

cette remarque sans trop la détourner… à part les guillemets qui laissent entendre que le quidam n'a pas utilisé le bon mot, qu'il exagère.

Venu de Remiremont (Vosges), Valentin Jean-Paul, retraité, a tourné la page de 20 ans de militantisme chez LR, après son vote pour Eric Ciotti à la primaire de la droite. « Valérie Pécresse n'a rien d'une présidente », estime cet ancien représentant de commerce, alors qu'Eric Zemmour « est un très grand génie ». « Y a que lui pour redresser la sécurité et l'économie en France et pour empêcher l'islam de rentrer à grands pas. On n'a pas besoin de deux civilisations », considère-t-il, en critiquant des sondages « archi faux ». *Naturellement le journaleux ne transcrit que des déclarations rapides et se garde bien de développer les arguments des zemmouriens, se contentant de montrant ses interviewés empreints d'un dogmatisme simpliste.*

Colette et François Didier, anciens artisans, ont fait 160 km depuis Vagney (Vosges) pour leur champion. Ils avaient voté Emmanuel Macron il y a cinq ans, « mais il ne donne rien pour les retraités ». *Ben voyons, des boeufs qui ne pensent qu'à leur gueule…*

Avec le candidat Reconquête!, « on retrouve ce qui était vrai avant, nos années de jeunesse », assurent ces retraités de 67 ans, en parkas et chaussures de marche. Eux aussi citent l'insécurité et s'inquiètent de l'immigration: « ce n'est pas comme avec les Italiens à l'époque. Eux s'intégraient ». *Et en plus ce sont des nostalgiques du monde d'avant, des has been…*

Ancien militaire, Olivier Dardaine, 54 ans, pense qu'Eric Zemmour va lutter contre la « trajectoire du grand remplacement » des populations européennes par des immigrés extra-européens. Une théorie complotiste ? « Pas du tout. J'ai des amis qui vivent dans des quartiers chauds, et quand on regarde, il y a beaucoup de gens d'Afrique du Nord. C'est un

vrai problème ».

« Ils veulent le faire taire »

Murielle Petry, mère au foyer de 38 ans, aime la « culture » d'Eric Zemmour. Elle avait voté Le Pen il y a cinq ans mais trouve qu'elle se « ramollit »: « elle n'a plus sa place à droite, elle est de gauche ».

Elle est venue de Dieuze (Moselle) avec son compagnon. Lui pense qu'il faut accueillir des réfugiés ukrainiens car « la situation dure ». Elle est plus réservée, parce que « quand on accepte quelqu'un dans son pays, il faut une date de sortie ».

Les deux reconnaissent un moment un peu plus difficile dans la campagne d'Eric Zemmour, accusé d'être pro-Poutine. « Les médias le pourrissent trop, ils veulent le faire taire car il devient gênant pour certains candidats », considère Murielle.

Eric Zemmour s'est efforcé de remobiliser ses troupes: « Je ne doute pas, je suis plus lucide, plus solide, plus vrai. (…). Nous avançons envers et contre tout ».

https://www.france24.com/fr/info-en-continu/20220318-a-metz-les-partisans-d-eric-zemmour-veulent-y-croire-encore